



Universidade do Minho
Instituto de Ciências Sociais

Centro de Estudos de Comunicação e Sociedade
www.cecs.uminho.pt

Nouvelles ignorances, nouvelles alphabétisations *

Manuel Pinto

Professor Associado

mpinto@ics.uminho.pt

Universidade do Minho
Centro de Estudos de Comunicação e Sociedade
Campus de Gualtar
4710-057 Braga
Portugal

* PINTO, M. (2004) Notas da comunicação no Fórum Mundial das Culturas, de Barcelona, na conferência "New ignorances, new literacies. Learning to live together in a globalizing world" (6-8 de Setembro de 2004)

La formulation heureuse de cette conférence internationale et le programme de travail qu'elle signifie et comporte pour les années à venir

Le fait qu'elle évoque la Journée Mondiale de l'Alphabétisation, que l'on commémore précisément aujourd'hui.

«La volonté et la détermination communes d'édifier une société de l'information à dimension humaine, inclusive et privilégiant le développement, une société de l'information, dans laquelle chacun ait la possibilité de créer, d'obtenir, d'utiliser et de partager l'information et le savoir»

Déclaration de principe adoptée lors du Sommet Mondial sur la Société de l'Information

Ma contribution ce centre autour de deux des questions que qui nous ont été proposées :

- «Quelles sont les nouvelles formes, nouveaux espaces et nouvelles institutions dont nous avons besoin pour créer un «village mondial de l'apprentissage»?
- Quelles sont les formes de savoirs, de valeurs et de compétences nécessaires pour promouvoir l'émergence d'une société du savoir à l'ère du numérique?»

Comment réduire et atténuer l'ignorance de l'avenir ?

1. L'ignorance de nous-mêmes, comme personnes

Comment est-ce que nous pourrions promouvoir la formation de sujets critiques, solidaires, aimables, tolérants, capables de reconnaître la personne de l'autre et de se sentir reconnus dans le regard de l'autre? (M. Adama Samessékou)

La nature du regard, des images, de ce qu'on voit et on ne voit pas et les conditions de ce regard :

Une tradition et une sagesse qui appelle dans cette direction :

- «Nosce te ipsum»
- Tiresias, dans la tragédie de Sophocle, Œdipe-Roi
- «La bouche parle de l'abondance du cœur»
- «On voit ce qu'on est»
- «L'essentiel est invisible pour les yeux»

L'importance de cet aspect par rapport à la profusion d'informations, d'images, d'événements dans le cadre desquels on court le risque de se perdre

Italo Calvino, *Leçons Américaines - Six propositions pour le millénaire prochain*

Sur la visibilité:

Comment peut-on développer la capacité imaginante («le pouvoir d'évoquer des images avec les yeux fermés») dans un contexte de bombardement intensif d'images, de sons et de message de tout type?

Devant un excès de luminosité extérieur est-ce qu'il n'y a pas une insuffisance ou même pénurie de luminosité intérieur qui puisse éviter d'être bouleversé?

Est-il possible et désirable d'approcher, de construire l'avenir sans cette conscience de la nécessité vitale de développement personnel, de richesse intérieur?

J'ai bien présent que nous ne pouvons exister que dans la relation et qu'il n'y a pas de sujet sans d'autres sujets. Mais la relation ne peut non plus exister sans que les partenaires apportent tous sa part.

2. Affronter la fragmentation: pour une approche écologique de la communication et des médias

Le «village global de l'apprentissage» qui nous est proposé comme thème de ce panel suppose un rôle éminent des technologies d'information et de communication et tout spécialement des médias

Pour édifier ce village global, je crois qu'il faut travailler dans la base d'un modèle holistique et écologique qui puisse rendre compte des différents aspect du rapport médias - sociétés, mais aussi des rôles des médias à l'échelle planétaire.

L'approche écologique n'est pas une proposition nouvelle. Depuis McLuhan et même avant que l'on en parle. Mas il faudrait peut-être une conception moins technocentriste ou mediacentriste et plus structuré autour des relations sociales, comprise en tant qu' environnement humain, dont les médias et les nouveaux réseaux numériques sont en même temps une expression et un agent

Cet environnement est de plus en plus vital dans les processus de base et dans les interactions sociales. Il faut alors leur prêter une attention accrue, en cherchant que cet ambiance symbolique puisse être caractérisée par une qualité socialement scrutée.

Si les moyens de masse et les nouveaux réseaux sont si présents et même déterminants dans la vie sociale et culturelle, pourquoi pas envisager des nouvelles alliances dans l'avenir, ou les mouvements écologiques et de consommateurs pourraient élargir leurs domaines traditionnels d' intervention? Par d'autres mots: ne sera-t-il bon temps d'intégrer la dimension de la production symbolique et l'ensemble des activités culturelles dans une conception contemporaine de l'environnement?

Notre maison commune, notre oikos global– dans leurs dimensions naturelles, sociales et symboliques - ne peuvent être promus défendus, à mon avis, en dehors de ce cadre de compréhension global. Le programme de cette conférence constitue, en fait une agenda excellente pour poursuivre le chemin dans la direction que je viens de proposer.

3. Exercer les nouveaux droits et responsabilités des citoyens face aux médias

Il est clair que le pouvoir des grands conglomérats médiatiques est énorme et que la tendance à la concentration et à la convergence de secteurs économico-médiatiques se poursuit.

Il faut accompagner et étudier sérieusement ces processus et développer des initiatives pour limiter et réduire ce pouvoir, à différents niveaux.

Mais il serait tragique si nous, en tant que citoyens, recourrions à ce pouvoir comme alibi pour notre inaction.

C'est pourquoi quelques auteurs (tels que R. Silverstone ou I. Ramonet) parlent, dans les années plus récentes, sur le besoin d'édifier un «5.ème pouvoir», celui des citoyens, pour combler le vide laissé par l'incapacité du quatrième pouvoir d'être un contre-pouvoir.

Je ne partage pas ni les visions apocalyptiques ni les visions enchantées sur les médias. Je ne crois pas non plus que l'effort décisif soit de mettre les médias et ses professionnels sur l'échafaud et les condamner comme il s'agissait d'une entité homogène et monolithique, sans beaucoup de contradictions internes.

Je préfère explorer toutes formes existantes ou possibles qui puissent rendre les citoyens plus participatifs, plus écoutés et ayant droit à leur propre voix.

Cela passe par la connaissance des droits fondamentaux des citoyens face aux médias ainsi que sur les formes de les exercer. Mais ils s'appuient sur deux axes fondamentaux:

- a) exigence de mécanismes effectifs de «media accountability» - à travers la régulation, auto-régulation et co-régulation (aux plans juridique et éthique -déontologique);
- b) développement de mécanismes diversifiés et socialement élargis de «scrutin publique des médias». Permettez-moi de dire deux mots sur l'éventail de formes et de modalités que j'inclus dans ce concept:
 - production
 - recherche
 - diffusion: information/éclaircissement
 - mouvements d'opinion et lobbying
 - formation d'enseignants et de parents
 - éducation aux médias

Une écologie des médias et de la communication peut beaucoup bénéficier de cet élargissement du concept et de la pratique de la citoyenneté.